

91530 LE MARAIS

## LE PARI DU CHANVRE



### ↑ Histoire de couple

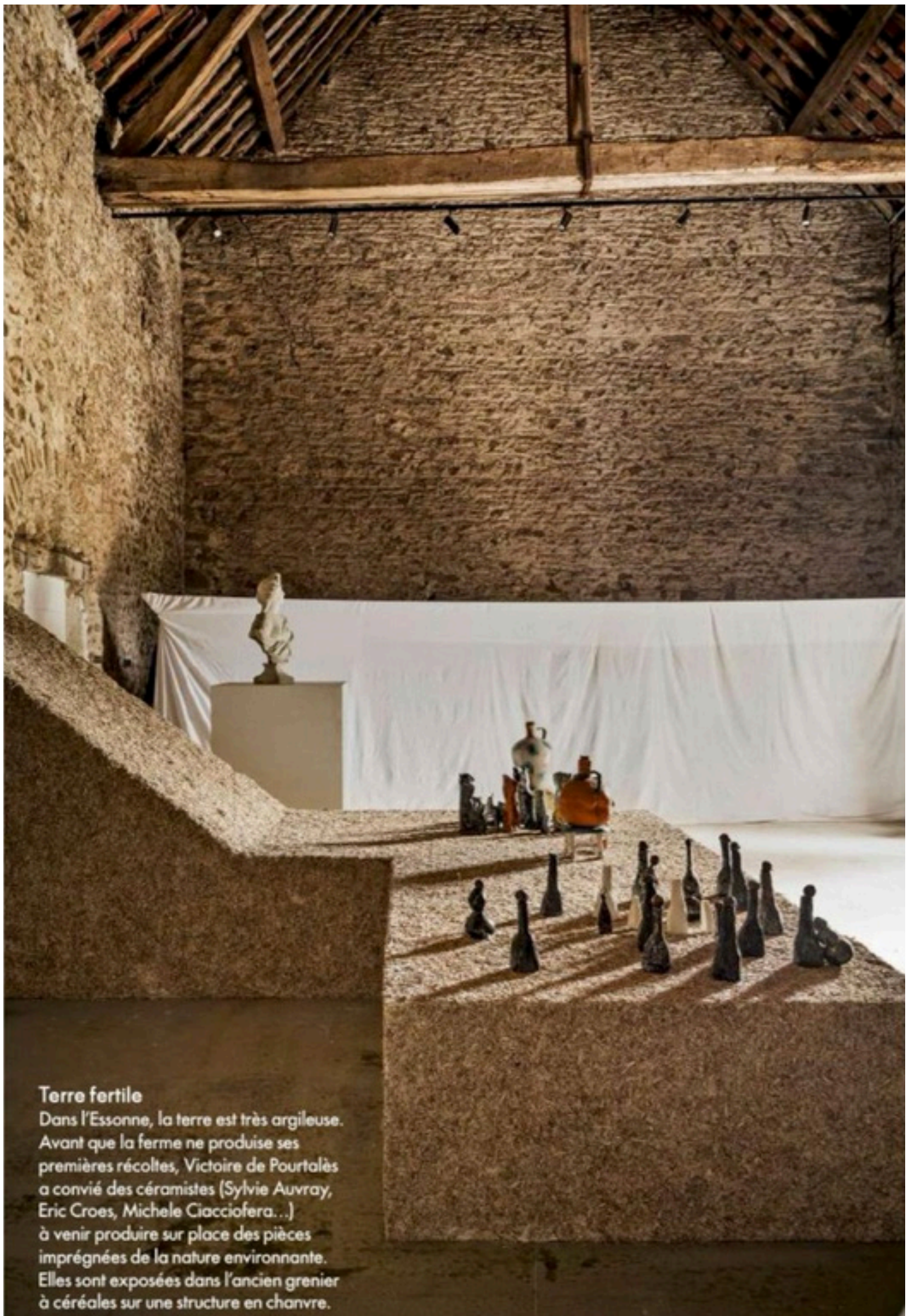
Victoire de Pourtalès et Benjamin Eymère veulent créer une filière d'excellence en Ile-de-France pour leur chanvre, dont les différentes productions sont également valorisées dans l'architecture et le design.

**La curatrice Victoire de Pourtalès et son mari Benjamin Eymère viennent d'ouvrir dans l'Essonne un lieu singulier. À la fois ferme écovertueuse, auberge moderne et centre d'art dédié à la terre, 91530 Le Marais promeut les produits agricoles du chanvre dans la décoration, la cosmétique et la mode.**

par Jean-Christophe Camuset photos Romain Ricard

### ↑ Star des toiles

Les anciennes écuries transformées en salles d'exposition accueillent jusqu'à la fin de l'année une installation réalisée par Edgar Sarin lors de sa résidence. Passionné d'agriculture et d'architecture, l'artiste a peint à même le sol sur des toiles de chanvre du domaine, qu'il a ensuite dressées et rétro-éclairées.



### Terre fertile

Dans l'Essonne, la terre est très argileuse. Avant que la ferme ne produise ses premières récoltes, Victoire de Pourtalès a convié des céramistes (Sylvie Auvray, Eric Croes, Michele Ciacciofera...) à venir produire sur place des pièces imprégnées de la nature environnante. Elles sont exposées dans l'ancien grenier à céréales sur une structure en chanvre.

Une architecture parfaitement symétrique édiflée sur un immense miroir d'eau. À une quarantaine de kilomètres au sud de Paris, le Château du Marais est l'un des plus remarquables de l'époque Louis XVI. Quand elle le cède à l'homme d'affaires Daniel Kretinsky (actionnaire de CMI Media, éditeur d'ELLE Décoration, ndlr) en 2022, la famille de Pourtalès conserve les terres agricoles ainsi que certaines dépendances qui sont partagées entre ses membres. Ancienne

galeriste pour les marchands d'art Thaddaeus Ropac et David Zwirner, Victoire de Pourtalès, et son mari Benjamin Eymère, patron du magazine "L'Officiel", décident alors de se lancer dans une aventure originale, aux confins de l'agricole et de l'artistique, en créant 91530 Le Marais.

Agricole, car la terre et son exploitation sont au cœur de l'activité du domaine. Quand le couple récupère 20 hectares de terres, ce n'est pas pour produire du ►

## 91530 LE MARAIS



blé, mais du chanvre, une plante exceptionnelle d'un point de vue écologique : elle absorbe massivement du gaz carbonique et pousse sans pesticides ni irrigation. Une fois récoltés et séchés, les plants produisent des fibres, des graines et de la chènevotte (une partie de la tige réduite en copeaux). Les premières permettent de produire des textiles, les deuxièmes une huile utilisée en cosmétique et la dernière du béton de chanvre ou « hempcrete ».

### ASSOCIER PRODUCTEURS LOCAUX ET ARTISTES INTERNATIONAUX

Pour mettre en valeur ces produits, vertueux mais encore méconnus, Victoire et Benjamin viennent d'ouvrir la Hemphouse, un lieu qui se veut à la fois résidence d'artistes, auberge, centre de recherche et lieu d'exposition. « C'est la terre qui amène de la cohésion à toutes ces activités, plaide Victoire de Pourtalès. L'Île-de-France perd beaucoup de ses agriculteurs, or Paris a besoin d'eux pour assurer son développement. En associant des producteurs locaux et des artistes internationaux, nous voulons créer ici un terroir, une identité pour le sol, un folklore, une mythologie locale. » Et Benjamin de renchérir : « On veut traiter les produits du chanvre comme de grands vins, avec des assemblages de différents millésimes ou parcelles. »

← Esprit du lieu

L'ancienne auberge de campagne attenante au domaine a été transformée en Hemphouse, où créateurs, architectes et autres curieux peuvent séjourner. La déco brasse mobilier chiné et œuvres d'art réalisées par les artistes en résidence.



Expérience nouvelle

Au rez-de-chaussée de la Hemphouse, toutes les pièces ont été habillées d'un béton de chanvre banché (coulé et compressé contre des planches), puis laissé brut pour que chacun puisse expérimenter ce matériau nouveau, à la fois isolant et respirant.

Au rez-de-chaussée, un bureau, un studio et une salle d'exposition mettent en valeur sur leurs murs le béton de chanvre, matériau qui respire et imprime à une pièce une identité forte. Dans les étages de l'ancienne auberge, des chambres ont été aménagées pour accueillir les artistes en résidence la semaine et les hôtes venus passer un moment de déconnexion lors d'un week-end ou plus. « Nous avons voulu créer un lieu de vie quasi permanent, qui favorise les rencontres entre différents publics : des artistes, des chercheurs, des curieux, mais aussi des designers et architectes qui peuvent venir tester sur place ce que change l'utilisation du chanvre », explique Benjamin. En sus des murs, tapis et rideaux sont en effet réalisés à partir des textiles de chanvre du Studio Sativa, la structure dédiée à la commercialisation des tissus pour la mode et les intérieurs. De multiples activités centrées sur le sport et le bien-être sont en outre proposées aux visiteurs de passage : équitation, vélo, massage à l'huile de chanvre

développée avec Tata Harper, yoga dans le Hempcube, la pièce entièrement habillée de chanvre...

Néanmoins, l'art reste au centre de l'activité. Comment des œuvres peuvent-elles évoquer la terre et ses mystères ? C'est la mission que Victoire fixe aux artistes qu'elle accueille en résidence depuis trois ans. D'abord des céramistes, qui ont accouru du monde entier dans cette région aux terres riches en argile, puis des artistes dans le numérique, comme Agoria ou Auréce Vettier, et enfin des plasticiens, comme Edgar Sarin. Ce dernier a conçu l'exposition inaugurale lors d'un séjour au cours duquel il a peint au sol sur des toiles de chanvre qu'il a ensuite assemblées dans une vaste structure rétro-éclairée exposée dans les écuries jusqu'à la fin de l'année en compagnie de vitraux, de tableaux et d'une sculpture en albâtre. « À terme, on aimerait que les artistes puissent planter et voir grandir le chanvre qui servira pour leurs œuvres », projette Victoire de Pourtalès. Beau projet ■ Rens. p. 168.



#### Studio psychédélique

Derrière la salle d'exposition accueillant les œuvres des artistes, actuellement celles du sculpteur et peintre Edgar Sarin, le studio-bibliothèque, pensé comme un lieu de travail et de rencontre.